

# Sonate magique de Liszt

**L'interprétation de Lorris Sevhonkian commentée par Jean Maurer**

**L**e fabuleux pianiste suisse Lorris Sevhonkian, arménien d'origine, né à Paris en 1959, a réalisé un disque réellement hors du commun. Sans être vraiment conscient de son extrême talent, il éclaire la musique de Franz Liszt d'une manière exceptionnelle, par une légèreté et une vivacité du touché alliées à une homogénéité des œuvres enregistrées, qui met aux oubliettes toutes les références consacrées du répertoire.

Il est temps de réviser l'idée que l'on se fait trop souvent des compositions de Liszt: encombrées de virtuosités gratuites, de musiques à effets, voire à esbroufes. «Ces effets, loin d'être gratuits, sont des évocations de la nature, de ses bruits, de ses couleurs, de ses senteurs, et correspondent à l'esprit de son temps où on parlait et contemplant la nature sans chercher à la mâter» confie alors Lorris Sevhonkian.

Depuis le chant des oiseaux jusqu'au rugissement des flots, Franz Liszt invente la musique descriptive, par son génie pianistique. Si les Quatre Saisons de Vivaldi et La Pastorale de Beethoven sont déjà parties prenantes du genre, Liszt se joue d'un seul et unique instrument et obtient des images aussi puissantes qu'émouvantes, par des pages d'une fluidité remarquable.

Encore faut-il bénéficier d'une vision d'interprète qui ne se cantonne pas dans l'approche superficielle consistant à vaincre cette délicate virtuosité qui n'est en rien un but essentiel de l'esprit des partitions. Et là, Lorris Sevhonkian fait une démonstration aussi impressionnante que bouleversante.

Il est vrai que la prise de son apporte sa part au chef-d'œuvre. Elle fut réalisée par un ami d'enfance du musicien, fin juillet 1994, à Berlin, par les

températures les plus torrides du siècle, dans la «Villa Siemens» construite au siècle passé par un industriel allemand épris de musique... Cette bâtisse abrite une petite salle de spectacles, très haute de plafond, où les boiseries dominent largement sur tout autre matériau, qui accueille aujourd'hui de nombreux concerts et enregistrements.



La prise de son débute par le choix de l'instrument: Lorris Sevhonkian a 5 grands pianos de concert Steinway modèle D à disposition pour ses essais: le premier, trop neuf est «trop vert», le second trop souple offre un son éteint, mais au troisième piano, âgé de 3 ans, c'est l'entente parfaite avec le musicien. Après le transport à la Villa Siemens, la chaleur torride le désaccorde et le ramollit: l'accordeur remédie à cette mollesse par un traitement thermique des marteaux, sur place,



qui inquiète d'abord le musicien, puis le comble par une sonorité retrouvée.

En trois jours de travail, le pianiste et le preneur de son réalisent un exploit de présence, de douceur et d'aération, avec 2 micros cardioïdes en proximité, 2 micros omnidirectionnels reculés pour la capture de l'effet de salle, une régie et un enregistreur DAT. Sans postmixage!

Là encore le musicien n'était pas vraiment conscient de la qualité technique de son disque, lors de sa récente visite à Aubonne; sa stupéfaction fut totale à l'écoute de son chef-d'œuvre

dans notre show-room: «La présence, le détail et la douceur du piano, comme la justesse des timbres, de la dynamique et la représentation spatiale sont absolument incroyables! On croit pouvoir toucher l'instrument en avançant de quelques pas, jamais je n'aurais pensé cela possible». Il oubliait tout simplement son disque. C'est en le comparant avec une version considérée jusqu'ici comme une référence, que notre interprète a pris la mesure de sa réussite. Merci Lorris Sevhonkian, vous êtes décidément aussi génial que modeste!

**Franz Liszt (1811-1886)**

**Sonate en si mineur François d'Assise, la prédication aux oiseaux François de Paule marchant sur les flots. Deux études d'exécution transcendantale: - Harmonies du soir - Vision Lorris Sevhonkian, piano CL 1028 - Fr. 35.-**